Notice sur le sorbier hybride (Sorbus hybrida)

Autor(en): **Gouvernon, Victor**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **35 (1884)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTICE SUR LE SORBIER HYBRIDE

(Sorbus hybrida)

PAR

VICTOR GOUVERNON

Le sorbier hybride, considéré généralement comme une espèce particulière, se rencontre, à l'état isolé, dans quelques stations des Franches-Montagnes et sur différents points de la chaîne du Jura. La rareté relative de cet arbre, à l'aspect élégant, m'avait inspiré le désir de le multiplier en en semant la graine, en même temps que je tenais à constater si c'était une espèce distincte et à caractères fixes, ou seulement un hybride, produit du croisement du sorbier des oiseleurs et de l'alisier commun. Etant parvenu, il y a quelques années, à soustraire une certaine quantité de baies à l'avidité des grives qui en sont très friandes et les dévorent alors qu'elles ont à peine atteint leur maturité, j'en semai les pepins en automne.

La graine provenait de deux arbres dont les feuilles présentaient une légère différence dans le nombre des folioles et les segments de leur partie inférieure. Elle leva en grande partie dès le printemps suivant. Ce ne fut pas sans surprise que je trouvai dans un petit nombre de plants seulement une foliation identique ou à peu près semblable à celle des sujets reproducteurs. Dans le très grand nombre elle avait repris l'aspect de celle du sorbier des oiseleurs et de l'alisier, mais surtout de celle du premier.

Les pepins des deux provenances avaient été semés séparément. Les feuilles des jeunes plants issus du sujet se rapprochant le plus par les découpures de son feuillage,

du *Sorbus aucuparia*, avaient, à peu d'exceptions près, repris presque complètement la forme de celles de cette dernière espèce. Elles ne différaient généralement que par la soudure de la dernière paire de folioles avec la foliole terminale. Parmi les produits de l'autre semis, un assez grand nombre se rapprochaient de l'alisier par la circonscription du limbe de leurs feuilles. En résumé, le résultat du double essai de reproduction par semis a été celui-ci : La grande majorité des produits est retournée à la forme du *Sorbus aucuparia*, sauf la légère modification mentionnée de l'extrémité des feuilles. Quelques-uns, en très petit nombre, ont conservé à peu près les caractères des tiges-mères. D'autres ont repris plus ou moins complètement les caractères du *Cratœgus Aria*. La quantité des plants offrant une plus grande similitude avec le sorbier ou l'alisier, a été en rapport avec la prédominance, dans les sujets reproducteurs, de la forme du feuillage de l'une ou de l'autre de ces deux types.

Il résulterait de l'expérience ci-dessus que notre *Sorbus hybrida*, malgré la conformité descriptive et contre toute probabilité, n'est pas celui de Linné et de la plupart des botanistes, ou que ceux-ci ne sont pas dans le vrai en le désignant comme une espèce particulière. Il serait intéressant de voir si un essai fait avec la graine du *Sorbus intermedia* signalé aussi comme indigène dans le Jura, donnerait des résultats analogues à ceux qui font l'objet de cette notice.

Les Bois, septembre 1871.